

Le militantisme Écologiste est-il aussi impopulaire qu'on le pense ?

Dossier de la rédaction de H2o
Avril 2024

Éco-terroriste, khmers verts, ayatollah de l'écologie... Les qualificatifs se sont multipliés ces dernières années pour condamner toute action des militants écologistes jugée trop radicale. Ce raidissement a atteint son apogée à l'issue de Sainte-Soline et de la tentative du gouvernement de dissoudre les Soulèvements de la Terre. Si cette dernière a été rejetée par le Conseil d'État, les critiques en impopularité ne sont pas sans effet sur les mouvements eux-mêmes. Dans cette logique, Extinction Rebellion, outre-Manche, a fait le choix en décembre 2022 d'arrêter (temporairement) les actions disruptives pour créer un mouvement plus large et populaire, sentant le vent tourner face à un gouvernement et des médias conservateurs de plus en plus hostiles. L'impopularité des mouvements écologistes serait autant liée à des modes d'action jugés trop radicaux qu'au profil sociologique particulier des militants, plutôt très diplômés, urbains et jeunes, et régulièrement qualifiés de ce fait de "bobos" pour les disqualifier. Les résultats de la première vague du Baromètre Écologie Environnement, collectés en décembre 2023, viennent pourtant nuancer ce rejet des mouvements écologistes et de leurs méthodes.

Simon Audebert, doctorant au Centre d'études européennes et de politique comparée de Sciences Po, et Lucien Thabourey, sociologie du militantisme écologiste, Centre d'études européennes et de politique comparée, Sciences Po - À The Conversation

Baromètre Écologie Environnement - ELIPSS 2023